

### *Genre, like, so* : du micro- au macro- et vice versa

*“Genre”, “like” and “so” : from micro- to macro and vice versa*

Sylvie Hanote et Jeanne Vigneron-Bosbach

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ml/2126>

DOI : 10.4000/ml.2126

ISSN : 2274-0511

#### Éditeur

Association Modèles linguistiques

#### Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2016

Pagination : 77- 108

#### Référence électronique

Sylvie Hanote et Jeanne Vigneron-Bosbach, « *Genre, like, so* : du micro- au macro- et vice versa », *Modèles linguistiques* [En ligne], 73 | 2016, document 4, mis en ligne le 15 août 2017, consulté le 05 décembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ml/2126> ; DOI : 10.4000/ml.2126

---

Ce document a été généré automatiquement le 5 décembre 2019.

© Modèles Linguistiques

---

# Genre, like, so : du micro- au macro- et vice versa

*“Genre”, “like” and “so” : from micro- to macro and vice versa*

Sylvie Hanote et Jeanne Vigneron-Bosbach

---

## Introduction

- 1 Nous souhaitons dans ce travail nous intéresser à des occurrences de *like* en anglais, *so* en allemand et *genre* en français dans des emplois de ces marqueurs aujourd'hui bien installés dans des contextes d'usage présentant des caractéristiques que l'on retrouve surtout à l'oral, comme la proximité entre les locuteurs et la faible planification du discours. Pour cela, nous avons utilisé un corpus d'étude constitué d'occurrences issues de corpus oraux, un corpus d'allemand le COSGEC (environ 100 000 mots), d'anglais SBCSAE (environ 200 000 mots) et les corpus PFC, CFPP2000 et Ofrom pour le français<sup>1</sup>. Nous avons également eu recours à quelques occurrences d'écrit (réseaux sociaux, blogs de bande-dessinée). Ces nouveaux usages sont pour nous le résultat d'un processus de grammaticalisation (Marchello-Nizia, 2006) subi par une unité source : *like* préposition, *genre* nom, *so* adverbe. Malgré leur diversité, dans leur nature et leur sémantisme, ces marqueurs présentent des traits communs qui leur ont permis d'évoluer vers des fonctionnements similaires, décrits notamment comme un fonctionnement de *quotative* (Golato, 2000, Fleischmann et Yaguello, 2004, Vigneron-Bosbach, 2015), ou de marqueur de focus (Wiese, 2011). Dans cet article, nous souhaitons nous intéresser à des cas où *genre/like/so* interviennent dans des structures en liste, tels que ceux qui apparaissent dans les exemples [1] et [2] ci-dessous :

[1] I never make the same mistake twice. I make it like five or six times, you know, just to be sure.

[2] A : J'tembrasse pas, j'ai la grippe. B : La Grippe ! ! OH MON DIEU ! ! Mais genre LA Grippe ? ! A : Nan, genre la grippe. Celle qui est juste relou pareil, mais qui en + n'intéresse personne. B : ah... ah bah tant mieux (Pénélope Bagieu)

- 2 *Like/genre/so* semblent alors avoir un rôle au niveau de la structuration du discours, soit sur le plan sémantique en indiquant une relation entre des segments de discours de différents types, soit sur le plan segmental en jouant un rôle dans la construction progressive de la production. Cette construction progressive peut se manifester par des cas de reformulation mais aussi d'amorces de mots ou de « bribes » (Blanche-Benveniste, 1990 ; Pallaud, 2006). Notre hypothèse est que *like/genre/so* ne servent pas uniquement à garder la parole, qu'ils ne sont pas seulement des « pauses pleines » ou *fillers* comme ils sont parfois décrits (Streeck, 2002), mais qu'ils sont des outils de balisage particulièrement adaptés au mode de production de l'oral. Ce balisage peut s'opérer au niveau micro-syntaxique comme au niveau macro-syntaxique. Les observer dans ces structurations en liste s'avère éclairant quant à leur fonctionnement : en effet, les structurations en liste peuvent présenter des segments qui occupent la même place micro-syntaxique. Toutefois ces structures peuvent également se constituer de segments qui ne sont pas dans la même dépendance relationnelle, mais qui entretiennent néanmoins une relation paradigmatique d'un point de vue macro-syntaxique. Dans les deux cas, nous pensons que *genre/like/so* peuvent jouer un rôle de jalon dans ces différents types de liste.
- 3 Dans un premier temps, nous présenterons l'approche de la macro-syntaxe que nous adoptons ici et envisagerons comment les niveaux micro et macro s'articulent. Pour les configurations en liste, nous aurons recours à la modélisation des *entassements* proposée par Kahane et Pietrandrea (2012) et nous verrons en quoi cette catégorisation est pertinente ou non pour l'analyse de ces marqueurs. Nous verrons ensuite quelles caractéristiques d'insertion *genre, like* et *so* présentent dans ce type de configurations et nous présenterons les relations sémantiques et acoustiques qu'ils instaurent : sur le plan sémantique en effet, ils peuvent mettre en place une relation du générique au spécifique, soit de type exemplification ou illustration, soit de type précision. Ces relations sémantiques interviennent alors entre des segments de discours que l'on peut décrire grâce la micro-syntaxe ou bien qui nécessitent un recours à la macro-syntaxe. Enfin, nous présenterons des cas où *genre/like/so* ne semblent plus mettre en place une relation sémantique entre des segments de discours mais marquer des « embranchements » du discours oral. Nous terminerons par une synthèse des fonctionnements sémantiques et structurels que présentent ces marqueurs.

## 1. Micro et macro-syntaxe

- 4 Comme le note Avanzi (2007), le terme « macro-syntaxe » connaît aujourd'hui des sens très divers. Toutefois, il a principalement été développé et théorisé par trois équipes<sup>2</sup> s'intéressant en priorité à l'oral et s'accordant sur le fait que « la phrase ne peut pas être l'unité grammaticale de référence pour la modélisation discursive [...] » (Avanzi, 2007, 40). Ces approches constatent en particulier « le décalage entre les critères

définitoires de la phrase traditionnelle et les productions authentiques orales (voire certaines configurations de l'écrit) » (ibid.), même si les outils macro-syntaxiques ne sont pas réservés à l'oral. Pour ce travail, nous nous plaçons dans le cadre de la macro-syntaxe telle que développée par le groupe de recherche aixois avec Blanche-Benveniste (1990). D'après ce cadre théorique, la micro-syntaxe (parfois seulement syntaxe) repose sur la notion de *rection*, c'est-à-dire qu'un élément lexical recteur, de type verbal ou nominal en général, régit des compléments sur lesquels il impose des restrictions catégorielles et sémantiques :

La syntaxe sera comprise ici dans un sens restreint comme le domaine où s'exercent les propriétés grammaticales des principales parties du discours, verbes, noms, adjectifs, et en particulier la propriété de régir d'autres éléments en sélectionnant à la fois leurs formes et leurs grands types sémantiques. (Blanche-Benveniste, 2010 : 159).

- 5 Ce niveau d'analyse ne permet pas de décrire tous les types de regroupements, en particulier ceux présents à l'oral : « Ce que nous appelons macro-syntaxe est un domaine différent : il s'agit de relations qu'on ne peut pas décrire à partir des rections de catégories grammaticales. » (Blanche-Benveniste & al., 1990). Dans l'exemple suivant emprunté à ces mêmes auteurs, les deux segments a et b n'entretiennent pas de relation rectionnelle, et pourtant il y a bien une interdépendance :

[3] [il a beau avoir une carte]a [complètement paumé]b

- 6 On a ici un premier segment a qui est bien formé syntaxiquement mais qui n'est pas autonome, et un segment b qui peut en revanche apparaître seul :

[3]a. \*il a beau avoir une carte

[3]b. complètement paumé !

- 7 Blanche-Benveniste & al. (1990 : 114) précisent :

Nous pensons que ces dépendances [qui ne peuvent pas être expliquées par la rection] ont un fondement grammatical, et qu'on peut décrire grammaticalement les relations de la macro-syntaxe, en utilisant d'autres moyens d'analyse que ceux de la rection de catégorie.

- 8 L'unité minimale en macro-syntaxe est le « noyau », ensemble qui présente une autonomie à la fois sémantique et prosodique. À ce noyau peuvent être adjoints des « affixes » qui forment des segments non autonomes :

- le « préfixe » (ou « zone avant noyau » dans la terminologie de l'ouvrage de 2010) ;
- le « suffixe » (ou « zone après noyau », 2010), qui ne peut pas suivre un préfixe, et présente une intonation conclusive. Il s'agit souvent de segments commençant par *car*, *tandis que*, *vu que* ;
- le « postfixe » (ou « secteur post-final de la zone après noyau », 2010) qui sera prononcé sur un ton bas à l'oral et qui ne peut pas recevoir de modalité.

- 9 Le segment b de l'exemple [3] constitue un noyau dont le segment a est le préfixe. D'un point de vue rectionnel (donc au niveau micro-syntaxique), le segment a forme une unité complète et indépendante, mais d'un point de vue macro-syntaxique, c'est une unité dépendante. Il est donc possible de faire une analyse micro- et une analyse macro-syntaxique d'un même énoncé ; les deux niveaux forment deux modules complémentaires et non exclusifs.

## 2. Une approche des structures en listes

### 2.1. Les « entassements » : des listes micro-syntaxiques

- 10 La typologie des entassements proposée par Kahane et Pietrandrea (2012) s'inspire des propositions faites par Blanche-Benveniste en ce qui concerne les structures de listes et la méthodologie de l'analyse en grilles (Blanche-Benveniste & coll., 1979). Kahane et Pietrandrea définissent ainsi les entassements : « constructions caractérisées par le fait que plusieurs éléments occupent une même position régie » (2012). Kahane et Gerdes ont davantage modélisé cette définition:

We consider that a segment Y of an utterance piles up with a previous segment X if Y fills the same syntactic position as X. In other words, Y does not occupy its own syntactic position in the utterance in terms of syntactic dependencies. Rather than being directly dependent on another term of the utterance, Y inherited its syntactic governor from its paradigmatic relation with X. (Kahane & Gerdes, 2009 : 9)

- 11 Cette modélisation se place donc à un niveau d'analyse micro-syntaxique. Ces définitions syntaxiques se placent de plus dans une vision de la syntaxe comme syntaxe de dépendance et non de constituance, correspondant à la définition proposée plus haut. Ces auteurs insistent sur le fait que cette définition permet d'avoir un même outil descriptif pour des phénomènes souvent envisagés de façon séparée, comme la coordination et la reformulation d'une part, les bribes et amorces d'autre part comme dans l'exemple [4]<sup>3</sup> où on a un piétinement sur le déterminant *les* et une reformulation du syntagme nominal *les capitales en les grandes villes* :

[4] et je voulais pas aller à Addis Abeba // puisque {{{ les| les| les| les } c~ |les capitales } | les grandes villes} ne me disaient rien du tout // (D204) (emprunté à Kahane et Pietrandrea, 2012, 1809)

- 12 Selon ces auteurs, on ne peut pas distinguer d'un côté des reformulations volontaires et de l'autre des bafouillages involontaires, fréquents à l'oral. Il nous semble tout-à-fait pertinent de ne pas exclure ces derniers phénomènes de l'analyse et de ne pas les considérer comme des « scories » de l'oral, comme le disent à juste titre Blanche-Benveniste & Martin (2011 : 133). De fait, la notion d'entassement, et auparavant celle de liste ont été développées dans le cadre de l'analyse de l'oral, lieu des bribes par excellence, même si ces notions pourraient tout-à-fait être utilisées pour analyser des textes écrits. Il s'agit de prendre en compte la progression syntagmatique mais aussi paradigmaticque du discours oral, comme le rappelle Blanche-Benveniste :

Une observation attentive permet de voir comment nous procédons, quelles unités nous utilisons pour faire avancer nos discours, quelles tenues en mémoire nous avons, à la fois pour les morceaux déjà énoncés et pour ceux que nous projetons d'énoncer. On peut ainsi observer comment se fait la mise au point des syntagmes, la recherche des « bonnes dénominations », et le travail constant d'évaluation que nous faisons sur nos propres discours [...]. Nous avançons dans notre production de discours en utilisant à la fois un axe de déroulement syntagmatique et un axe paradigmaticque (Blanche-Benveniste, 1990 : 17-18).

- 13 Les *disfluences* sont importantes à inclure pour ce qu'elles révèlent sur la planification du discours oral : « encoding disfluencies reveals basic aspects of utterance planning and constitutes essential training data for future parsers of spontaneous speech » (Gerdes & Kahane, 2009). Pallaud (2006) remet en question le terme de « disfluence » :

Dès l'origine, ces achoppements conçus comme des trébuchements, ont été considérés comme des erreurs et qualifiés de *disfluents* voire même de *dysfluents*. Or leur étude (en particulier, grâce au dispositif de la mise en grille ; Blanche-Benveniste, 1997), a moins insisté sur l'aspect disfluent de ces phénomènes que souligné la progression de l'énoncé par piétinements syntaxiques successifs (2006 : 708).

- 14 Puisque c'est précisément la question de la progression de l'énoncé qui nous intéresse, il nous semble tout-à-fait pertinent d'éviter le terme *disfluence*. Nous aurons donc recours aux termes *amorces* (interruption au milieu d'un mot) et *bribes* (interruption à la frontière de mots ou amorce de syntagme) (Pallaud, 2008 : 260).

## 2.2. Marqueurs d'entassement

- 15 Selon Gerdes & Kahane (2009), puis Kahane & Pietrandrea (2012), un entassement se compose de plusieurs « conjoints » entretenant une relation paradigmatique et alignés en « couches ».

[5] des jeunes {cagoulés | ^et armés} ont {pillé des magasins | brûlé {des pneus | ^et des voitures }} (emprunté à Kahane & Pietrandrea, 2012, 1809)

- 16 Dans l'exemple ci-dessus, *cagoulés* et *armés* sont les deux conjoints du premier entassement. Ces deux conjoints forment deux couches liées par une conjonction de coordination. En effet, en début ou fin de couche, on peut trouver ce que ces auteurs appellent des « marqueurs d'entassement » ou *pile markers* (Gerdes & Kahane, 2009). Il peut s'agir :

- de conjonctions de coordination, qui ont seulement une relation syntagmatique avec les conjoints et ne peuvent apparaître qu'entre deux conjoints, la suppression d'une couche entraînant leur agrammaticalité :

[5]a. \*des jeunes {cagoulés | ^et } ont {pillé des magasins | brûlé {des pneus | ^et des voitures }}

[5]b. \*des jeunes { | ^et armés} ont {pillé des magasins | brûlé {des pneus | ^et des voitures }}

- d'adverbes paradigmatiques (Nolke, 1983) *maybe, also, too, not, auch, vielleicht, aussi...* Comme le signalent Gerdes & Kahane (2009), “they are part of the relation between the second layer and the context, they open a potential list of elements that are in a paradigmatic relation with the following item”;
  - de marqueurs discursifs (*uh, bon, ehm*) qui peuvent jouer un rôle paradigmatique à l'instar des précédents, mais sont considérés hors de la structure syntaxique et ne construisant pas de relations syntagmatiques avec d'autres mots.
- 17 Kahane & Gerdes (2009) résumant ainsi les relations entre les couches d'un entassement : “layers can be seen as alternatives. It is possible to walk these structures by choosing one layer of each pile, extracting as many utterances as there are paths”. Les conjonctions de coordination, elles, ne font pas partie de ces « chemins » mais jouent seulement un rôle dans les relations syntagmatiques entre les couches.

[6] (exemple emprunté à Kahane, 2012)

Ça donnait un petit goût des		le détenu
condamnations où		
	pas	le détenu
	mais	le condamné est condamné à autre chose

- 18 Comme le montre la représentation ci-dessus, Kahane (2012) reprend et précise l'analyse en grille de façon à positionner la conjonction de coordination et l'adverbe paradigmatissant sur un alignement vertical différent.
- 19 Nous avons remarqué dans notre corpus que *genre/like/so* apparaissaient dans des structures en liste dont certaines présentent les caractéristiques d'un entassement. Dans ce cas, ils interviennent dans la structuration micro-syntaxique. Nous aurons recours à la terminologie proposée par Kahane & Pietrandrea, à savoir *entassement*, *couches* et *conjoint*s qui nous paraît très utile à la description. Nous souhaitons observer comment ces trois marqueurs s'insèrent dans ces structures et quelles relations ils mettent en œuvre.

### 3. Genre/like/so : quelques caractéristiques dans les structures en liste

- 20 À partir des corpus mentionnés en introduction, nous avons obtenu environ une centaine d'occurrences de ces trois marqueurs intervenant au début ou à l'intérieur d'une configuration en liste et nous avons remarqué certaines régularités. Tout d'abord, *like/genre/so* ne s'insèrent qu'au début d'une couche de l'entassement, juste avant un conjoint, comme le montre la représentation en grille des exemples [1] et [2] (les conjoints sont en italiques) :

I make it	<i>like</i>	<u>five</u>
	<i>or</i>	<u>six</u> times, you know just to be sure

Tableau 1 : Représentation en liste [1]

A : j't'embrasse pas, j'ai		<i>la grippe.</i>
B :		<i>La Grippe !!</i> OH MON DIEU !!
	<i>mais genre</i>	<i>LA grippe ?!</i>
A : nan,	<i>genre</i>	<i>la grippe</i>
		<i>Celle</i> <i>qui est juste relou pareil</i>
		<i>mais qui en + n'intéresse personne</i>



Tableau 2 : Représentation en liste [2]

- 21 Lorsqu'il y a une conjonction de coordination et que *like/genre/so* interviennent au début d'une couche autre que la première, ils ne peuvent pas précéder la conjonction comme le montrent les manipulations ci-dessous<sup>4</sup> :
- [7] and then like *rural areas* or like you know *Central Iowa and stuff* (.) had like (..) ten percent or less (..) of the males (.) had been infected (SBCSAE)
- [7]a. \*and then like *rural areas* like or you know *Central Iowa and stuff* (.) had like (..) ten percent or less (..) of the males (.) had been infected (SBCSAE)
- [8] aber das ist so ganz lustig also wir sind *fünfzehn leute* oder so *zwölf leute* es ist angenehm (COSGEC)
- mais c'est vraiment marrant donc on est quinze ou SO douze personnes c'est agréable*
- [8]a. ?wir sind *fünfzehn leute* so oder *zwölf leute*
- [9] *le samedi après-midi* enfin pas tous les samedis mais genre ***une fois par mois*** je pense (PFC)
- [9]a. ?*le samedi après-midi* enfin pas tous les samedis genre mais ***une fois par mois*** je pense
- 22 En ce qui concerne [7]a., le déplacement de *like* avant *or* rend l'énoncé agrammatical. En [8]a, le déplacement de *so* avant la conjonction *oder* est impossible sans changer le découpage syntaxique. En effet, la manipulation supposerait alors que *so* serait à rattacher à la fin de la première couche, c'est-à-dire au segment *fünfzehn leute* qu'il marquerait comme approximatif. De même, [9]Error: Reference source not found n'est peut-être pas inacceptable mais il provoque un changement de regroupement : *genre* serait alors à la fin de la couche précédente *pas tous les samedis genre*. Cependant, à la différence de *like*, la manipulation paraît possible : cela suppose que *genre* peut, comme *so*, occuper une position finale dans un entassement, mais l'énoncé n'a pas alors le même sens et nous n'en avons trouvé aucun exemple avec *genre* positionné à la fin d'une couche dans notre corpus d'étude.
- 23 En revanche, comme le montre les manipulations ci-dessous, les marqueurs semblent pouvoir s'intervertir avec un adverbe paradigmatissant lorsqu'il y en a un comme *plutôt* en [9], ou un marqueur discursif comme *you know* en [7] :
- [10] à part ce poulet mijoté lait de coco le reste je (mm) ++ je ++ je vais surtout au restaurant pour + pour l' manger j' vais pas à faire + seule chose que je rajoute c'est genre + ***plutôt des sauces des piments des trucs comme ça*** + ou ***du riz des bases de riz*** parce que j'ai un + un rice-cooker donc euh voilà (CFPP2000)
- [10]a.seule chose que je rajoute c'est plutôt genre ***des sauces des piments des trucs comme ça*** + ou ***du riz des bases de riz***
- [7]b.? and then like *rural areas* or you know like *Central Iowa and stuff* (.) had like (..) ten percent or less (..) of the males (.) had been infected
- 24 En [10], on note une pause (+) après *genre* ce qui laisse supposer que *plutôt* introduit la première liste qui suit *des sauces, des piments, des trucs comme ça*, tandis que l'ensemble *c'est genre* indique que les deux énumérations qui suivent (*des sauces [...]* ou *du riz...*) sont



sous sa dépendance et s'entassent ; en [10]a, c'est le segment *c'est plutôt* qui englobe les deux énumérations et on pourrait envisager une pause avant *genre*. De plus la séparation entre les deux énumérations est marquée par une pause avant *ou*. En [7], il nous semble que les deux *like* mettent en parallèle et en position de conjoints *rural areas* et *Central Iowa and stuff*, tandis que *you know* appelle l'interlocuteur à envisager *Central Iowa* élargi par *and stuff* comme un ensemble de propriétés connu de lui et du locuteur ; en [7]b, nous proposons que la position de *you know* lui permet cette fois de porter sur l'ensemble *like Central Iowa and stuff* : il appelle l'interlocuteur à considérer la mise en parallèle de *rural areas* et *Central Iowa and stuff* comme potentiellement connue. Néanmoins, le segment *you know like Central Iowa and stuff* semble alors fonctionner comme une parenthèse, ce qui rend la présence de la conjonction *or* un peu bancale. On voit donc que l'inversion de *genre/like* et d'un adverbe paradigmatissant ou d'un marqueur discursif n'est pas sans provoquer un changement de sens.

- 25 Kahane (2012) envisage trois positions syntaxiques dans une couche d'entassement, visibles dans la représentation de l'exemple [6] donné plus haut, et que nous reproduisons ci-dessous ; un marqueur d'entassement ou joncteur (de type conjonction de coordination) en premier, puis un adverbe paradigmatissant, et enfin un conjoint :

Ça donnait un petit goût des condamnations où	le détenu
	<i>pas</i> le détenu
	<i>mais</i> le condamné est condamné à autre chose

Tableau 3 : disposition en liste de l'exemple de Kahane

- 26 Il n'est pas fait de proposition supplémentaire concernant les marqueurs discursifs. D'après les manipulations que nous avons proposées dans cette partie, *genre/like/so* n'ont pas les mêmes propriétés que les conjonctions de coordination. En revanche, ils présentent des traits communs avec les adverbes paradigmatissants et les marqueurs discursifs. Cette dernière dénomination est d'ailleurs souvent utilisée pour les décrire.
- 27 Après cette brève description des possibilités d'insertion de *genre/like/so* dans des structures en entassements, nous allons envisager dans la section suivante les relations sémantiques mises en place par ces trois marqueurs dans des configurations en liste, relations que nous mettrons en regard avec les analyses acoustiques des exemples présentés.

## 4. Du générique au spécifique : exemplification ou restriction

### 4.1. *Genre/like/so* introduisent une liste qui a une valeur d'exemple

- 28 *Genre/like/so* peuvent introduire une liste qui est présentée comme un exemple. Dans les exemples ci-dessous, les entassements introduits par *genre* et *so* contiennent trois conjoints sans autre marqueur d'entassement.

[11] CP : Ben, en fait l'étude elle serait intéressante si c'était une étude longitudinale quoi mais moi c'est la première quoi. CP : Donc si tu veux ce serait pas mal de le faire *genre* dans cinq ans dans dix ans dans quinze ans et voir si l'évol/, si l'image touristique de la Bourgogne elle a évo/, évolué dans quel sens enfin tu vois ce ça pourrait être pas mal quoi (PFC)

[12] und so also so *spanisch französisch italienisch* die sind sich unheimlich ähnlich (COSGEC)

*et bon genre l'espagnol le français l'italien ils se ressemblent énormément*

29 L'ensemble *dans cinq ans dans dix ans dans quinze ans* présente une liste d'intervalles possibles pour une étude sous forme de syntagmes prépositionnels dépendant syntaxiquement du verbe *faire* et l'entassement résultant présente un ensemble plus large sous-entendu : *faire une étude longitudinale* par exemple *tous les cinq ans*. *Genre* présente une possibilité de réalisation de cet ensemble et indique que la liste vaut par sa valeur globale. De même, dans l'exemple suivant Error: Reference source not found, la liste introduite par *so* des trois langues *spanisch französisch italienisch* sous forme de syntagmes nominaux en position de sujet disloqué renvoie à une classe plus large, *les langues romanes*.

30 En [13], on a, comme en [11], une liste numérique :

[13] C: und *wie lange* haben die dann zu? *eine stunde* oder? B: [expire bruyamment] *viele stunden* eigentlich

C: /ja B: so *drei vier* stunden. also wir haben richtig lange warten müssen (COSGEC)

C : *Et ils sont fermés combien de temps ? Une heure ?* B : *plusieurs heures en fait* C : *ah oui* B : *genre 3-4 heures, donc on a vraiment dû attendre longtemps*

31 Nous observons un premier entassement assez complexe avec quatre couches et réparti sur plusieurs tours de parole avec deux locuteurs différents. La dernière couche introduite par *so* contient elle-même un entassement de deux adjectifs modifiant le nom *Stunden*. Le SN contient ainsi deux valeurs numériques illustrant *viele Stunden*. Nous considérons que *drei vier* ne constitue pas une liste additive ou alternative mais une sélection qui crée une valeur plus grande. *So* permet d'indiquer qu'un ensemble numérique plus large englobant *drei* et *vier* est sous-entendu. Comme le signale Wiese, « *so* generates a set of alternatives from the denotation of its co-constituent, thus supporting a particular representation of alternative or structured meanings » (2011, 1027). Nous pensons que *so* souligne que le locuteur sélectionne un choix de valeur sans en exclure d'autres possibles et laisse la place à une validation ou au contraire à une invalidation de la part de son interlocuteur. De plus, il instaure une relation d'exemplification avec le segment *viele Stunden*. Il en va de même avec *like* en [14] :

[14] he anticipates that they'll be open no later than the twelfth to fifteenth he gave me some numbers I can't remember they've got like *thirteen* or *fourteen* kids they're already taking care of (.) mostly out of their house until they can get em moved down there and then they've got eight or nine more (SBCSAE)

32 *Like* s'insère entre le verbe *have got* et son objet direct *thirteen or fourteen kids*. Il présente les deux valeurs numériques comme formant une valeur plus large dans laquelle elles sont comprises, mais incluant également d'autres valeurs possibles. La recherche de dénomination marquée par *I can't remember* renforce cette interprétation. *Like* signale que cette relation prédicative est prise en charge par l'énonciateur mais laisse « un espace de validation » au co-énonciateur comme le propose Collin (2008, 208-209) : « Il s'agit pour *like* de dissocier entre la prise en charge et la création d'un espace laissé libre pour la qualification et la co-construction du discours ».

33 En [15], les conjoints sont nominaux, objets directs du verbe *vergleichen*, et représentants d'un type de chaîne de télé : d'un côté les chaînes de mauvaise qualité *RTL2/SAT1*, de l'autre les chaînes de bonne qualité *ARD/ZDF*.

[15] A: und wenn du mal vergleichst *RTL zwei news und SAT eins* oder so was

C: ja A: und so *ARD und ZDF* weil ich guck normalerweise heute. u:nd wenn ich zu hause bin

C: ah ja. guck ich (aber schon)

A: u:nd eh das ist wirklich so da gucken ueberall leichen teile raus und man sieht immer irgendwelche blutlaken (COSGEC)

A : *Et si tu compares RTL 2 et Sat1 par exemple C : oui A : et genre ARD et ZDF parce qu'en général je regarde heute<sup>4</sup> et quand je suis à la maison C : ah oui je regarde mais quand même A : eh ben t'as vraiment des bouts de cadavre partout et on voit toujours des mares de sang*

34 Chaque couche est elle-même composée d'un autre entassement (*RTL2/und Sat1*) ((so) *ARD/und ZDF*). La première couche se termine par un *extender*<sup>5</sup> (Overstreet, 2005) *oder so was* qui indique bien qu'il s'agit d'éléments à comprendre comme représentants d'un ensemble de traits, en l'occurrence *mauvaise qualité*. *So* introduit la deuxième couche également constituée de deux représentants de la deuxième catégorie de chaînes de télé. Il nous semble qu'il permet à la fois d'indiquer le début de la deuxième couche (la première couche étant clôturée par *oder so was*) et de marquer que les deux noms qui suivent sont des représentants d'une catégorie, et donc que d'autres représentants ne sont pas exclus.

35 En [16], *like* est entre le verbe *eat* et son objet direct sous forme de deux syntagmes nominaux coordonnés :

[16] JOAN: you know I eat like *a ceviche* and and *all kinds of salads* and

LENO : *Guaca*

JOAN : (..) I- I eat all kinds of stuff like that. (SBCSAE)

36 Le premier syntagme nominal fait référence à un plat spécifique *a ceviche* dont la détermination extrait un élément de la classe, alors que le deuxième *all kinds of salads* décrit un domaine générique de par la détermination totalisante *all kinds of* et le pluriel sur *salads*. *Like* indique que cette liste n'est pas exhaustive, ce que confirme l'énoncé suivant *I eat all kinds of stuff like that* avec l'utilisation du terme générique *stuff* et la reprise pronominale en *that*. On note par ailleurs le présent générique qui fait de *eat a ceviche* une caractéristique de *I*. *Like* ouvre un champ de possibles : il semble cohérent que ce champ ne puisse pas être représenté par un seul type (de nourriture). D'ailleurs, cette ouverture est utilisée par l'interlocuteur qui interrompt et ajoute un élément supplémentaire à cette liste, *guaca* (probablement *guacamole*).

- 37 Les cas observés dans cette partie présentent les marqueurs *genre/like/so* à l'articulation micro-syntaxique des énoncés, c'est-à-dire avant une liste d'éléments qui occupent la même position régie, mais nous allons voir, dans les sections suivantes, des cas où ils se peuvent se placer à l'articulation macro-syntaxique.

#### 4.2. *Like/genre/so* ouvrent un choix de valeurs qui nécessite une correction

- 38 Il arrive que *like/genre/so* introduisent une liste dont le deuxième conjoint est une correction suite à une négociation. Kahane et Pietrandrea parlent alors de « reformulation dénotative » (2012, 1819).

[17] C: das ist an sich aber ganz interessant das ist ehm so ehm *eine junge mutter* oder. na *eine autorin* die hat vier kinder und hat so ein ehm buch geschrieben lehrerhassebuch das ist richtig ehm ziemlich polemisch aber

A: hm

C: eben auch mal ganz interessant (COSGEC)

C : *c'est intéressant en soi c'est euh SO euh une jeune mère ou non une auteure elle a quatre enfants et elle a écrit SO un livre un brulôt anti-prof c'est vraiment euh assez polémique mais en même temps très intéressant*

- 39 En [17], on peut se poser la question de l'appartenance ou non de *so* à la détermination ([*so eine*] *junge Mutter*). Toutefois le fait que *so* et *ein* soient séparés par le marqueur d'hésitation *ehm* nous semble bloquer cette analyse<sup>6</sup>. La présence du marqueur provoque un effet d'annonce d'une précision à venir (il est à noter que *so* est en fait encadré par le marqueur d'hésitation *ehm*). Cependant, le deuxième conjoint est ici en réalité une correction introduite par le joncteur alternatif *oder* et le marqueur de réfutation *na*. Elle élimine le choix ouvert fait par *so eine Mutter* : on parle de la même personne mais le statut qui prédomine est celui d'auteure et non de mère. D'ailleurs *eine Autorin* est sujet disloqué d'un énoncé qui ré-asserte son statut de mère : *die hat vier Kinder*.

- 40 En [18], on a une négociation progressive opérée par le même locuteur puis poursuivie par l'autre locuteur : *a little yellow S > a diploma type thing > not a diploma > a letter* :

[18] MELI: Am I getting *a little uh yellow S*?

FRAN: You just dress nice.

MELI: (.) Or am I getting (..) like *a diploma type thing* or (..) I mean not *a diploma*.

FRAN: *A letter*: I think is one of those letters. (SBCSAE)

- 41 Le segment *like a diploma type thing* sélectionne une valeur présentée comme approximative grâce à *type* et *thing* qui fait l'objet d'une correction introduite par le joncteur *or*, puis par le marqueur de reformulation *I mean* et enfin par la négation *not*. Là encore, le champ des possibles ouvert par *like* étant très large, une correction s'avère nécessaire. En ce qui concerne *genre*, la position en début d'entassement suivie d'une correction ne semblerait pas impossible mais elle est absente de notre corpus.
- 42 Ainsi, *so/like* peuvent s'insérer en début de liste contenant une correction : de fait, nous pensons à la suite de Wiese (2011) qu'il s'agit de marqueurs qui introduisent un élément présenté comme un choix de valeurs non exclusif, et par conséquent très large. Cette

« ouverture » sémantique peut donc nécessiter une correction après coup. Cette correction peut s'entasser avec le segment introduit par les marqueurs étudiés : ils sont alors au début d'une liste de type micro-syntaxique. Mais ils peuvent également permettre d'introduire une restriction ou une précision en se plaçant à l'intérieur d'une liste qu'on peut analyser de façon micro-syntaxique ou macro-syntaxique.

### 4.3. Genre/like/so introduisent une restriction ou une précision

- 43 Dans ces cas-là, les marqueurs s'insèrent entre deux conjoints, et non pas en tête de liste. Dans l'exemple [2], que nous reprenons ci-dessous, le même conjoint *la grippe* est entassé trois fois :

[2] A : J't'embrasse pas, j'ai la grippe. B : **La Grippe** !! OH MON DIEU !!  
 Mais genre **LA Grippe** ? !  
 A : Nan, genre **la grippe**. Celle qui est juste relou pareil, mais qui en + n'intéresse personne.  
 B : ah... ah bah tant mieux (Pénélope Bagieu)

- 44 Ce terme revêt cependant un sémantisme différent. En effet, le troisième conjoint introduit par *genre* a une valeur de spécification : parmi les grippe, s'agit-il de la H1N1 qui inquiète tout le monde à moment-là ? De plus le déterminant écrit en majuscule représente une emphase qui signale que cette grippe particulière est à concevoir en opposition par rapport aux autres, les grippe « banales », lorsque le déterminant est en minuscule comme dans le troisième conjoint ; ce troisième conjoint est enfin suivi d'un quatrième, introduit par le marqueur de reprise *celle qui*, qui permet une correction (*celle qui est juste relou pareil, mais qui en + n'intéresse personne*) : il s'agit d'une grippe standard.

- 45 Ce type de structure est le plus fréquent dans notre corpus. On a alors un mouvement du général au spécifique : *like/genre/so* introduisent un élément qui spécifie la dénotation du premier conjoint et qui occupe la même position micro-syntaxique que celui-ci. En (19), on a un entassement de trois conjoints en position d'attribut :

[19] na mein papa ist so für mich **diese figur** weisst du so **dieser grosse starke mann den. fels in der brandung** quasi ne (COSGEC)  
*mon papa c'est SO pour moi cette figure tu sais SO cet homme grand et fort un roc sur lequel tu peux te reposer pour ainsi dire*

- 46 Le premier conjoint *diese Figur* est déterminé par un démonstratif dont la référence se construit à gauche (*mein Papa*) et qui est déictique ; il est stabilisé via le repérage par rapport à l'énonciateur-locuteur. De plus il est suivi du marqueur discursif d'appel à l'interlocuteur *weisst du*. *So* permet d'introduire un syntagme nominal qui précise cette détermination *dieser grosse starke Mann* puis d'un autre SN défini *den Fels in der Brandung* suivi du marqueur d'approximation *quasi*. Ces trois conjoints permettent tous de décrire le même référent *mein Vater* avec des formulations et des dénotations différentes, avec un mouvement qui va du plus général au plus précis. On suit les tâtonnements successifs du locuteur pour trouver la description la plus juste.
- 47 Pour *like*, on trouve également des cas où il introduit une précision, comme dans l'exemple suivant :

[20] Can I just get salad (..) like (..) green salad or whatever (SBCSAE)

- 48 *Like* introduit un ajout de propriétés par rapport au premier conjoint : l'ensemble *salads* est précisé par un représentant d'une sous-classe de ce domaine, *green salad*. L'entassement se termine par un extenseur '*or whatever*' qui opère un parcours : *tout ce qui est de la salade, verte ou pas*. On peut découper cet énoncé aussi bien avec les outils micro-syntaxiques qu'avec les outils macro-syntaxiques : d'un point de vue micro-syntaxique, *salad* et *green salad* sont des conjoints, le premier régi par le verbe *get* et le deuxième héritant de cette dépendance par la relation paradigmaticque des deux conjoints ; d'un point de vue macro-syntaxique, on a un noyau indépendant *can I just get salad*, suivi d'un segment qui se place après la frontière intonative de ce noyau *like green salad or whatever*. Comme le montre la figure ci-dessous obtenue avec le logiciel Praat<sup>7</sup> :

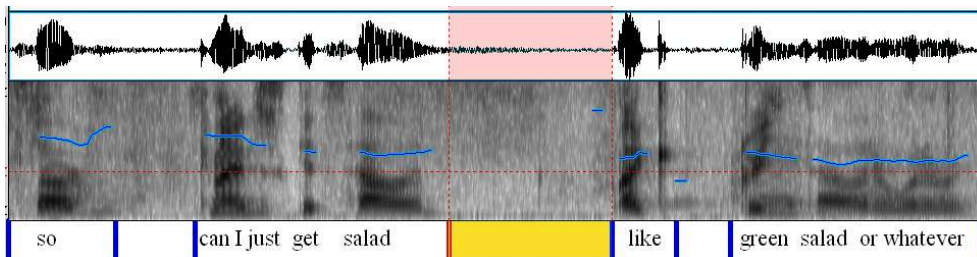


Figure 1 : Représentation de l'exemple (20) sous Praat

- 49 *can I just get salad* et *green salad or whatever* forment deux unités intonatives distinctes et *like*, « isolé » des deux segments gauche et droite par des pauses (une pause de 620 ms à gauche et une plus courte pause de 220 ms à droite<sup>8</sup>), servirait de « signal » du statut de postfixe de *green salad* ; il s'agirait d'un élément ajouté *a posteriori* et non nécessaire à la stabilisation de l'énoncé. *Like* se place donc à l'articulation micro- et macro-syntaxique de cet énoncé.
- 50 En [21], on retrouve une structure similaire. Le syntagme adverbial en position attributive *beaucoup plus tard* est après-coup précisé par le nom *première* (désignant la classe de lycée), prolongé par l'extenseur *quelque chose comme ça* :
- [21] non mais je s- j'me rappelle plus mais c'est vrai que ça a été enfin j'trouve que c'était jeune enfin dès dès la troisième dès début troisième non moi c'était *beaucoup plus tard* genre *première* quelque chose comme ça + + (mh) (CFPP 2000)
- 51 A la différence de [20], *première* ne s'entasse pas au sens strict avec *beaucoup plus tard* puisque ce nom nécessiterait d'être inséré dans un syntagme prépositionnel pour pouvoir prendre la même fonction que le syntagme adverbial :
- [21]a. \*c'était beaucoup plus tard c'était première quelque chose comme ça  
[21]b. c'était beaucoup plus tard c'était en première quelque chose comme ça
- 52 Donc *genre* ne relie pas deux segments régis occupant strictement la même position micro-syntaxique. Néanmoins, le segment *première quelque chose comme ça* n'est pas pour autant indépendant par rapport à ce qui précède, et propose une reformulation qui précise *beaucoup plus tard*. On peut considérer que *genre* permet d'introduire une



précision dans un segment qui entretient une relation explicative avec le noyau *c'était beaucoup plus tard* : *genre* ferait du segment qui suit un postfixe de ce noyau. Il se place donc à l'articulation macro-syntaxique et indique le statut de dépendance macro-syntaxique de l'ensemble qu'il introduit. Sur le plan prosodique, comme le montre la figure [2] :

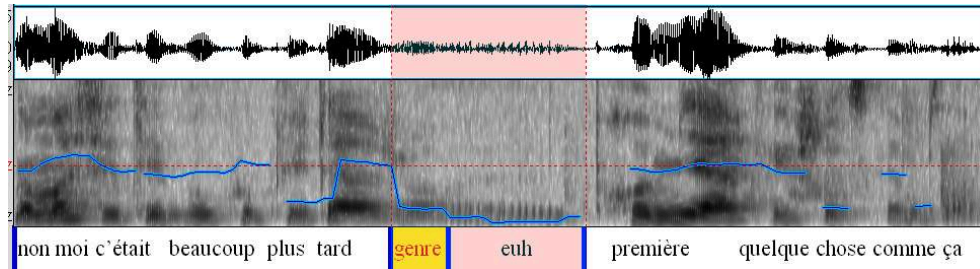


Figure 2 : Représentation sous Praat de l'exemple [21]

- 53 *Genre* suivi de *euh*<sup>9</sup> est prononcé sur une plage basse, en rupture avec ce qui précède et ce qui suit ; on a en effet ensuite une attaque haute sur *première*, dans la continuité de *c'était beaucoup plus tard*. Prononcé en disjonction<sup>10</sup> par rapport aux deux éléments qui l'encadrent, *genre*, comme *like* en (19) signale le statut de postfixe de l'élément qui suit : il introduit un ajout *a posteriori*.
- 54 En [22], on a un cas un peu spécifique : *I heard* est complété par la structure en *-ing* avec le sujet *everybody*. Sur le plan acoustique, contrairement à précédent, il n'y a pas de disjonction dans la courbe de la fréquence fondamentale ; il y a une pause pleine (*um*) suivie d'une micro-pause avant le marqueur discursif *you know*. *Like* introduit ici une précision au pronom *everybody* sous la forme du syntagme nominal *the people that took the class before*. Enfin, la forme en *-ing* est reformulée par un nouveau matériau linguistique, *talking about* :

[22] I heard *everybody* saying um- +/. you know like *the people that took the class before* talking about Oh you have to do this you have to do that there's dead horse hooves you know you gotta and they stink and all this other stuff (SBCSAE)



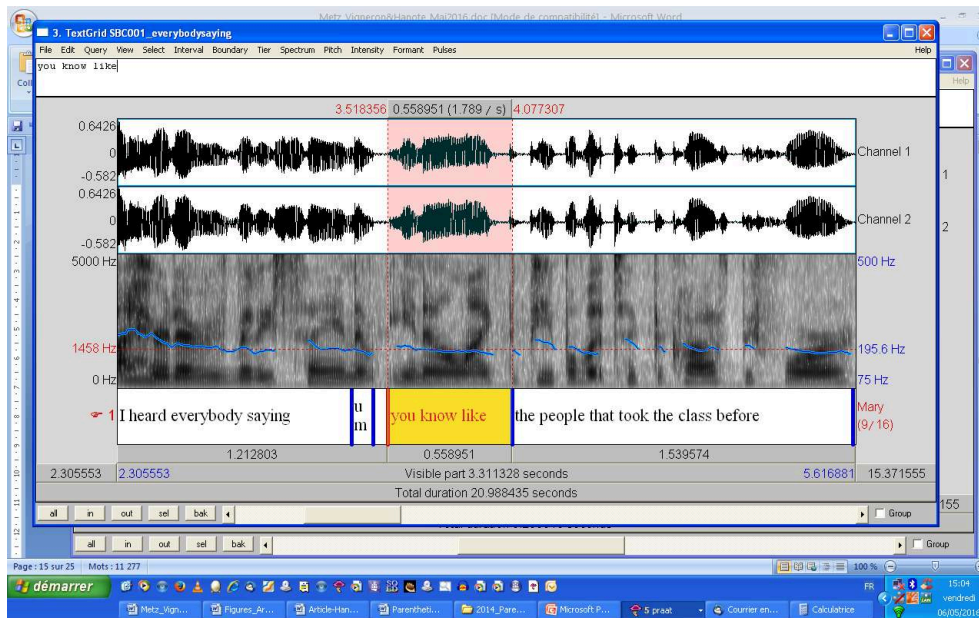


Figure 3 : Représentation sous Praat de l'exemple [22]

- 55 On peut envisager le segment *you know like the people that took the class before* comme une parenthèse qui « interrompt le déroulement de l'énoncé hôte » (Blanche-Benveniste, 2010, 174), et qui nécessite la reprise d'un syntagme verbal en *-ing*. Cette interruption est marquée par la pause pleine *um* suivie de la pause vide, de même que par *you know* qui appelle l'interlocuteur à valider la mise en parallèle de *everybody* et *the people*. Dans ce cas, *like* marque la relation d'élucidation entre *everybody* et le segment qui suit, malgré le statut inachevé du segment précédent. Il n'y a pas de relation de rection à proprement parler entre le début de l'énoncé et le segment introduit par *like*. Ce marqueur maintient donc une relation de dépendance sémantique de type explicitation malgré la présence d'une rupture micro- et macro-syntaxique.

## 5. Genre/like/so : marqueurs d'embranchement

- 56 Nous observons que dans certaines configurations *genre/like/so* n'indiquent plus seulement une relation allant du générique au spécifique, comme une relation illustrative par exemple, mais que leur rôle se déplace au niveau de la construction progressive de la production orale.

### 5.1. Bribes et amorces

- 57 *Genre/like/so* sont présents dans des configurations en liste constituées de bribes (amorces de syntagmes) et d'amorces (de mots). Pallaud (2006) distingue deux types d'amorces : les amorces complétées ou modifiées pour lesquelles on a un piétinement sur le même emplacement syntaxique et les amorces inachevées pour lesquelles l'énoncé se poursuit en abandonnant la position syntaxique amorcée. Blanche-Benveniste note que le piétinement a toujours lieu au début du segment (Blanche-Benveniste, 2010, 82). Pallaud (2006) remarque que lorsqu'une amorce est complétée,

elle ne l'est jamais directement (\**un li-vre*) mais nécessite une reprise au début du mot ou du syntagme (*un li- livre, un li- un livre*).

- 58 Notre corpus semble indiquer que *genre/like/so* sont plus fréquents avec des bribes, c'est-à-dire des amorces de syntagmes, qu'avec des amorces de mots. On trouve des cas de reprise qui complètent l'élément amorcé, ou bien le modifient, le corrigent.

### 5.1.1. *Genre/like/so* introduisent une reprise après une bribe ou une amorce

- 59 Lorsqu'ils sont entre deux couches, c'est-à-dire entre deux éléments d'une liste, plusieurs types de reprises sont à remarquer. *Like, genre* et *so* peuvent introduire la reprise et complétion d'une amorce de mot ou de syntagme :

[23] But um (..) anyways (..) So it's just *a d-* like *a different style*

[24] He he ca- +/. he he like t- uh tw- takes his nails [...] and he flutters em in front of it like trying to cast a spell over her

[25] Non, c'était pas sur le campus en fait. Ouais, c'était pas loin, mais euh, c'était à genre à un quart d'heure de la fac. (PFC)

[26] JILL: (..) Oh: just from the distance from it? JEFF: uh (..) No . *From* (..) um (..) like (..) *from their surface?* (..) The (..) the planet's surface ?  
JILL : Oh : . (SBCSAE)

- 60 En [23], on a une amorce du mot *d-* (*different*) qui est complétée après *like* en remontant au début du syntagme puisque le déterminant est repris. En [24] on a un énoncé qui démarre par un piétinement sur le sujet *he*, puis une amorce de forme verbale *ca-*. Ce premier syntagme verbal est alors repris et modifié en *he takes* : de nouveau il y a un piétinement sur le sujet *he*, puis deux amorces *t-*, *tw-* séparées par le marqueur d'hésitation *uh*, avant la réalisation complète *takes*. *Like* introduit alors le piétinement résolu sur la deuxième forme verbale. Il s'agit donc d'une bribe qui est ensuite complétée. C'est le cas également en [25] où un syntagme prépositionnel est amorcé par la tête à puis repris et complété en à un quart d'heure de la fac. Cette reprise est introduite par *genre*. En [26], on a également un syntagme prépositionnel amorcé par *from* suivi de la pause pleine *um*, repris et complété en *from their surface*. *Like* introduit cette reprise. Dans d'autres cas, les marqueurs introduisent une reprise sous forme de modification de l'élément amorcé :

[27] ML : Mais il y avait pas vraiment de, de campus, si tu veux, c'était une vieille fac avec euh, un grand bâtiment, et puis des, une bibliothèque, puis. Ils ont racheté les trucs autour, et *les*, genre *le département d'histoire*, c'est dans une rue et c'est dans des petites maisons quoi (PFC)

[28] Mais c'est bizarre, il y a pas *des*, il y a pas genre *un parti écolo* ou euh ? (PFC)

- 61 En [27] il s'agit d'une bribe suivie d'une correction introduite par le marqueur *genre*, le début de syntagme nominal *les* est corrigé en *le* puis complété. En [28], un syntagme nominal est amorcé par la tête *des* puis modifié par un syntagme nominal singulier *un parti écolo* introduit par *genre*. On note cette fois-ci que la reprise se fait en remontant au niveau de l'élément recteur dont dépend le SN, à savoir le syntagme verbal *il y a pas* : il y a donc à la fois un entassement du SN régi sous forme de bribe puis de SN complété, et en même temps un entassement de l'élément recteur en facteur commun, même si

pour Kahane & Pietrandrea (2012), un syntagme verbal ne peut pas être un conjoint puisqu'il n'occupe pas une position micro-syntaxique. Selon nous, cette reprise donne bien lieu à un entassement au sens strict du SN régi.

- 62 Les cas de reprise de l'élément recteur dans des listes de type bribes complétées ou modifiées peuvent être mis en parallèle avec des cas qui ne présentent pas des bribes, mais des reformulations. Il s'agit d'occurrences proches de celles que nous avons vues en 4. mais dans lesquelles l'élément recteur est repris, ce qui réinstancie la dépendance micro-syntaxique.

- [18] MELI: Am I getting *a little uh yellow S*?  
 FRAN: You just dress nice.  
 MELI: (.) Or am I getting (..) like *a diploma type thing* or (..) I mean not *a diploma*.  
 FRAN: *A letter*: I think is one of those letters. (SBCSAE)
- [29] en plus c'était *en altitude* c'était genre *à deux mille mètres* comme ça (Ofrom)
- [30] wirklich so die haben halt *ihre liste* also haben so *ein zettel* (COSGEC)  
*vraiment ils ont leur liste enfin (ils) ont SO un papier*

- 63 En [18] ci-dessus, le syntagme verbal *am I getting* est repris à l'identique avec un autre SN objet introduit par *like*. Comme en [28] l'élément recteur *am I getting* est repris avec les syntagmes objets *a little yellow S / a diploma type thing / not a diploma*, par exemple. On trouve également des cas qui ressemblent à un entassement, mais là encore le syntagme verbal est repris dans son ensemble. En [29], à l'instar des exemples vus en 4., *genre* introduit une exemplification à *deux mille mètres* qui permet d'illustrer *en altitude*. De même, en [30], le SV *die haben* est produit avec l'objet *ihre Liste* puis repris avec le connecteur de reformulation *also* et un autre SN objet, *ein Zettel*, introduit par *so*.

- 64 Ainsi *genre*, *like* et *so* permettent de redémarrer une structure amorcée ou bien de reformuler une structure achevée. Ils permettent ainsi de réembrancher des segments de discours oral soit parce qu'ils sont laissés en suspens, soit parce qu'ils font l'objet d'un retour en arrière. Et cela peut dépasser le cadre strict des entassements.

### 5.1.2. So et like sont dans un syntagme amorcé et abandonné lors de la reprise

- 65 Dans les exemples ci-dessous, *so* et *like* apparaissent après un verbe dans un syntagme verbal qui est amorcé et repris et modifié :

- [31] u:nd dann sollte *so* eine. wurde eine schulkonferenz nachgespielt mit mit den verschiedenen gruppen wo eltern lehrer und schüler drinnen sitzen (COSGEC)  
*et après on devait mettre en scène SO une on a mis en scène un conseil de classe avec les différents groupes avec les parents, les profs et les élèves*
- [32] He picked Ken Romig up once by the hair I remember that [...] (..) Ken who's *like* (.) was actually very well-behaved you know and (..) and really smart student (SBCSAE)

- 66 En [31], la forme finie du verbe passe d'un auxiliaire modal *sollte* à la forme passive *wurde*. Le syntagme nominal objet amorcé *so eine* est alors repris et complété en *eine Schulkonferenz*. *So* est abandonné dans la deuxième formulation. Dans l'exemple

suivant. *Like* annonce un attribut qui n'est pas réalisé. Lors de la reprise et correction, *like* est alors abandonné. On note également à nouveau la présence de *you know* qui appelle à la validation de l'interlocuteur avec une intonation descendante qui clôture le segment. Cette fonction nous semble très complémentaire de ce que permet *like* en ouvrant un espace de co-validation (Collin, 2008). Nous proposons de mettre ces exemples en parallèle avec ceux que nous avons présentés en 4.2. : ces marqueurs sélectionnent une valeur sans éliminer d'autres alternatives et peuvent donc nécessiter une restriction après coup. Dans le cas de bribes, la reprise du syntagme peut permettre d'éliminer l'hésitation et conduire à la suppression du marqueur. Il s'agit ici d'une restriction de l'hésitation quant à la suite de l'énoncé.

## 5.2. Genre/*like*/*so* s'insèrent à différents niveaux de liste

- 67 Les différents types d'entassements proposés par Kahane & Pietrandrea (2012) peuvent se combiner, en particulier les bribes avec d'autres entassements, ce qui pose la question de la catégorisation. Nous observons parfois une sorte d'enchâssement, comme en [33]. Exemple pour lequel la représentation en grille s'avère particulièrement éclairante pour l'analyse :

[33] Beautiful beautiful blue blue water and and warm water and like (.) coral and tropical fish and incredible r- like (.) resort (.) like u:m (.) hotels and restaurants. (SBCSAE)

	beautiful			
	beautiful	blue		
		blue	water	
and		warm	water	
and				
and	<b>like</b>			coral
and		tropical	fish	
and	incredible	r-		
		<b>like</b>	resort	
		<b>like</b>	um	hotels and restaurants

Tableau 4 : Représentation en liste

- 68 Notons que, à la différence de [23], l'amorce du mot *resort* ne donne pas lieu à une reprise au début du syntagme, c'est-à-dire *incredible*. On remarque que *like* peut s'insérer en début de couche à différents niveaux. On a ici une énumération d'éléments positifs décrivant un lieu de vacances. L'exemple commence par une description de l'eau avec deux conjoints principaux *beautiful blue water* puis *warm water*. *Like* introduit ensuite un nouveau thème, à savoir ce qui se trouve dans l'eau : *coral*, *tropical fish*. Ensuite, le dernier type d'éléments de la liste, *resort hotels and restaurants*, fait l'objet d'une amorce du début du mot *resort* qui est ensuite réalisé complètement après avoir été introduit par *like*. Le terme *resort* est le début d'un syntagme nominal comprenant

les deux derniers noms *hotels and restaurants*. Ces deux noms sont coordonnés et également introduits par *like*. On a donc ici une série de listes enchâssées les unes dans les autres et on voit que *like* intervient à différents embranchements (énumération coordonnée, bribe ou amorce) comme une balise indiquant les différents niveaux du texte. On observe un fonctionnement similaire avec *so* en [34] :

[34] A: ha- es stimm ich dir. zu es gibt zwar so spiele aber im englischen find ich is halt. hast du nicht die freiheit wie ä, so jetzt in vielleicht in ganz so in den ganz in so ein gei geisteswissenschaften in anführungszeichen so wie religion (COSGEC)

*ha je suis d'accord avec toi il y a bien des jeux mais en anglais je trouve ça, t'as pas la liberté comme euh, genre peut-être avec genre avec les vraies avec genre une scien- avec les sciences humaines entre guillemets comme la religion par exemple*

- 69 Le syntagme prépositionnel *in Geisteswissenschaften in Anführungszeichen* fait l'objet d'une construction progressive sous forme de bribes complétées ou corrigées, amorces introduites par *so* :

	in			
vielleicht	in	ganz		
so	in	den ganz		
	in so	ein	gei-	
			geisteswissenschaften in anführungszeichen	

Tableau 5 : Représentation simplifiée en liste

- 70 Le SP est d'abord réalisé uniquement par la préposition, puis complété par un début de syntagme nominal comprenant l'adverbe *ganz*. *So* introduit ensuite une correction de la suite *in ganz* en *in den ganz*, mais le SP reste incomplet. Le SP fait l'objet d'une nouvelle bribe et *so* intervient cette fois devant l'amorce du SN *ein gei-* qui est enfin repris et modifié en nombre puisque sa réalisation finale et complète est au pluriel *geisteswissenschaften*. Tout comme *like* dans l'exemple précédent, *so* semble intervenir à différents embranchements de la construction micro-syntaxique de cette production. En (35), *genre* semble également jouer un rôle dans la construction progressive du discours à l'oral :

[35] ça va être genre je vais montrer *des gars qui* | \_ | genre *des petites images émotionnelles que j'aurai réussi à choper* | genre je sais pas *des gars qui sont là stressés à taffer* | \_ | accrocher des feuilles tu sais euh ils travaillent avec des post-it machin ils font des grands dessins sur des murs | même sur des ils ont des tables où ils peuvent dessiner dessus et tout | \_ | tu sais machin tu sais genre *les gars stressés qui discutent à fond entre eux* qui font des grands signes et tout avec une petite musique machin (Ofrom)

- 71 *Genre* apparaît en premier lieu après la structure présentative *ça va être*. On pourrait attendre par exemple un adjectif en position attributive (*ça va être genre super*). Mais



*genre* introduit ici un SV *je vais montrer* dont l'objet direct va donner lieu à plusieurs formulations : le syntagme nominal *des gars qui* est amorcé, la relative restant en suspens ; sur cette même position s'entasse le SN *des petites images émotionnelles que j'aurai réussi à choper* introduit par *genre* ; puis une nouvelle occurrence de *genre* permet de reprendre et compléter le premier SN *des gars qui...* avec développement de la relative. Ce SN est d'ailleurs précédé du marqueur *je sais pas* qui indique un retour du locuteur sur son propre discours. Ce SN est illustré par une série d'énoncés complets du point de vue de la rection *ils travaillent avec des post-it / ils font des grands dessins sur les murs / ils ont des tables où ils peuvent dessiner dessus*. Cette série est démarrée puis clôturée par le marqueur d'appel à l'interlocuteur *tu sais*, mais également ponctuée par le terme *machin* qui semble fonctionner comme un extenseur des segments qu'il suit. Enfin, un nouveau SN est mis en place *les gars stressés qui...* lui aussi introduit par *genre* : on note le passage de la détermination indéfinie *des* à la détermination définie *les* qui marque la reprise. De plus, on retrouve *tu sais* au début de ce dernier SN, appelant l'interlocuteur à valider la mise en parallèle de ces différents SN, et *machin* en position d'extenseur.

- 72 *Genre* permet selon nous de se projeter dans une situation non encore réalisée, comme l'indique l'emploi du futur, et d'indiquer qu'il s'agit ici d'une représentation de ce que sera le film que le locuteur va tourner. Les différents éléments introduits par ce marqueur sont présentés comme des possibles n'excluant pas d'autres options qui auraient des traits similaires. Mais il nous semble que si *genre* est peut-être plus chargé sémantiquement que *like* et *so* dans les exemples précédents, il a aussi un rôle de marquage des embranchements de ce discours : la première occurrence permet d'indiquer que le segment *je vais montrer...* est dépendant du présentatif *ça va être*, même s'il ne s'agit pas d'une dépendance rectionnelle, puisqu'on peut difficilement construire *je vais montrer* comme attribut du présentatif. Les occurrences suivantes de *genre* se placent toutes avant un SN qui est dans une dépendance micro-syntaxique avec le verbe *montrer*. Ainsi, *genre* semble pouvoir également baliser et marquer des embranchements aussi bien micro- que macro-syntaxiques.
- 73 Ce rôle de marqueur d'embranchement nous paraît plus développé avec *like*. Streeck parle de « backward-linking device » et précise :
- Like* [...] becomes a generalized (backward) linker, with which a new bit of talk can be made out as a respecification of what has been said before, by self or other. Among other things, it enables speakers to “recomplete” utterances that had already come to syntactic completion (cf. Lerner, 1987). (Streeck, 2002, 588)
- 74 Nous pensons que *like* s'est davantage développé dans cette nouvelle fonction par rapport à *so* et *genre*, et qu'il ne permet pas seulement de re-compléter un énoncé déjà formé<sup>11</sup>, mais aussi de revenir à un point du discours pour compléter ou modifier une structure amorcée, comme on le voit dans l'exemple (36) : il s'agit d'une conversation d'un couple au téléphone ; la jeune femme a pensé qu'elle était enceinte, mais elle a fait un test dont le résultat est négatif et tous deux semblent soulagés. Dans cet extrait, le jeune homme veut savoir si le test pourrait ne pas être fiable s'il était effectué au tout début de la grossesse. La question semble délicate à poser et fait l'objet de nombreuses bribes et amorces abandonnées ou reformulées :

[36] JEFF: So (.) you know what I mean like *can* (..) *would it come out nega-* +/.  
 Let's say i- i- if you were pregnant in its early st- early early stages? JILL:  
 (.) Mhm: . JEFF: like *wo-* (.) like *would a negative?* (.) You know what I'm  
 saying? like *could you get* +/. *Is it possible that you could still be posi-* (.)  
*positive?* JILL: (.) I think (.) there'd be a slight chance (.) of it being a false  
 (.) negative. (SBCSAE)

- 75 Nous observons cinq « faux-départs » qui semblent indiquer une difficulté de formulation, sans doute pour des raisons intersubjectives. On observe à chaque démarrage une surmodalisation (*can, would, could, is it possible*) qui s'ajoute au piétinement sur le démarrage de la question. À cela s'ajoutent des marqueurs d'appel à l'interlocuteur *you know what I mean / you know what I'm saying* qui indiquent une recherche de connivence et de construction du sens commune avec l'autre. Le locuteur cherche la bonne formulation dont la réalisation finale est fortement modalisée : *is it possible that you could still be positive*. *Like* constitue un jalon permettant de baliser ces redémarrages ce que l'on peut visualiser dans le tableau suivant :

<b>like</b>	can
<b>like</b>	wo-
<b>like</b>	would a negative
<b>like</b>	could you get
	is it possible that you could still be posi- positive ?

Tableau 6 : Représentation simplifiée en liste de l'exemple [36]

- 76 En premier lieu, le SV est réalisé sous la forme du modal *can*, puis modifié par *would* et en partie complété (*would it come out nega-*). En troisième position, il y a piétinement sur la reprise du modal *would*, puis bribe du SV avec un début de SN argument (*would a negative*). Enfin, *like* introduit une amorce d'un nouveau SV avec le modal *could*, repris et modifié pour aboutir à la réalisation finale de la question. Ces segments constituent tous des amorces d'une même question dont la formulation fait l'objet d'une négociation du locuteur. On ne peut pas les analyser comme des conjoints au sens de Kahane & Pietrandrea (2012), puisque des syntagmes verbaux ne peuvent pas occuper la même position micro-syntaxique. Néanmoins, il nous semble bien que l'on puisse les analyser comme un entassement de segments de même niveau macro-syntaxique, la formation d'un noyau de forme interrogative. *Like* permet selon nous de signaler une nouvelle bifurcation à partir d'une même liste paradigmatique. Il permet de revenir à un embranchement précédent du discours. Ce fonctionnement n'a pas uniquement pour rôle de retarder pour le locuteur le moment de s'engager dans une construction comme le dit Streeck (2002, 585), mais de maintenir le lien entre des segments de discours, en particulier un lien paradigmatique. Ce fonctionnement est particulièrement adapté au mode de production de l'oral, plus spécifiquement de l'oral peu planifié.



## Conclusion

77 Il nous a semblé éclairant d'observer le comportement de *genre/like/so* dans des configurations en liste. En effet, ces marqueurs peuvent intervenir aussi bien dans des listes présentant les caractéristiques de ce que Kahane & Pietrandrea (2012) ont appelé des entassements, ce qu'on peut résumer comme des listes micro-syntaxiques, que dans des listes ne pouvant pas être analysées par les moyens de la rection. Selon nous, il s'agit de marqueurs qui introduisent un élément qui est un choix d'une valeur de la part du locuteur, mais qui n'exclut pas d'autres alternatives. Lorsqu'ils sont en tête de liste, ils peuvent jouer plusieurs rôles : ils peuvent indiquer que la liste qu'ils introduisent est à prendre comme un ensemble hyperonymique et présenter les différentes dénotations de la liste comme des exemples d'un ensemble plus vaste, laissant alors la possibilité à l'interlocuteur de co-valider ce qui est dit ; mais ils peuvent également introduire une liste qui comprend une correction ou une reprise de bribes. Lorsqu'ils sont à l'intérieur d'une liste (entre deux couches), ils peuvent introduire une restriction ou une précision, qui peut être sous la forme d'un segment de type postfixe ou parenthétique. Ils marquent alors un passage du général au spécifique par une relation d'exemplification, d'illustration. Donner un exemple, c'est sélectionner un élément spécifique comme représentant d'un domaine, on sait alors que d'autres exemples seraient possibles. Lorsqu'il ne s'agit pas d'apporter un exemple mais une précision sous forme d'une double formulation, leur rôle se rapproche de leur fonction de structuration dans le cas des bribes et des amorces. Ainsi ils permettent un retour à un embranchement du discours pour apporter une élucidation sémantique qui est alors détachée syntaxiquement du reste. En effet, leur capacité à ouvrir un champ de possibles peut se retrouver dans la construction même du discours : c'est ce que nous avons choisi d'appeler marqueur d'embranchement. *Genre/like/so* n'indiquent plus nécessairement une articulation sémantique entre des segments mais permettent un retour à un embranchement du discours micro-syntaxique, c'est-à-dire à une position régie, ou macro-syntaxique, c'est-à-dire entre un noyau et un segment dépendant de type postfixe, ou encore de décrochement dans le cas des parenthèses. Cette fonction est particulièrement adaptée à la production orale peu planifiée dans laquelle on observe les traces de la construction du discours. Nous remarquons que ce rôle est moins développé pour *genre* : notre hypothèse est que sa grammaticalisation est moins avancée que celle de *like* et *so*, peut-être du fait qu'il provient d'une unité source nominale avec laquelle il cohabite en synchronie. Une étude acoustique plus systématique de ces structures et de ces marqueurs pourra permettre de compléter cette analyse syntaxique et sémantique.

---

## BIBLIOGRAPHIE

AVANZI, M. (2007), « Regards croisés sur la macro-syntaxe », *Tranel* 47 : 39-58.

- AVANZI, M. & BÉGUELIN, M.-J. (2012), *Présentation du corpus OFROM-corpora oral de français de Suisse romande*, Université de Neuchâtel, <http://www.unine.ch/ofrom>.
- BLANCHE-BENVENISTE, C., & coll. (1990), *Le français parlé. Études grammaticales*, Editions CNRS, Paris.
- BLANCHE-BENVENISTE, C. (2010), *Le français. Usages de la langue parlée*, Peeters, Leuven-Paris.
- BOERSMA, P. & WEENINK D., (1992-2010), *Praat: Doing Phonetics by Computer*, University of Amsterdam, Amsterdam.
- BRANCA-ROSOFF, S. & coll. (2007-2009), *Discours sur la ville. Corpus de Français parlé parisien des années 2000 (CFPP2000)*. <http://ed268.univ-paris3.fr/CFPP2000/>
- COLLIN, C. (2008), « De la préposition au marqueur de discours : *like* dans ses emplois en anglais oral spontané », dans M. Paillard (dir.), *Préfixation, préposition, postposition*, Presses Universitaires de Rennes, 203-216.
- DEHÉ, N. & WICHMANN, A. (2010), "Sentence-initial *I think (that)* and *I believe (that)*: Prosodic Evidence for Use as Main Clause, Comment Clause and Discourse Marker", *Studies in Language* 34(1), John Benjamins Publishing Company, 36-74.
- DURAND, J., LAKS, B. & LYCHE, C., (2002), « La phonologie du français contemporain : usages, variétés et structure », dans C. Pusch & W. Raible (eds.) *Romanistische Korpuslinguistik- Korpora und gesprochene Sprache/Romance Corpus Linguistics - Corpora and Spoken Language*, Gunter Narr Verlag, Tübingen, 93-106.
- DU BOIS, J.W. & al. (2000-2005), *Santa Barbara Corpus of Spoken American English*, Parts 1-4, Linguistic Data Consortium, Philadelphie.
- FLEISCHMAN, S. & YAGUELLO, M. (2004), "Discourse Markers across Languages? », dans C.L. Moder et A. Martinovic-Zic (eds), *Discourse Across Languages and Cultures*, Benjamins, Amsterdam, 129-148.
- GERDES, K. & KAHANE, S. (2009), "Speaking in Piles. Paradigmatic Annotation of a Spoken French Corpus", *Proceedings of the Fifth Corpus Linguistics Conference*, Liverpool.
- GOLATO, A. (2000), "An innovative German quotative for reporting on embodied actions: *Und ich so/und er so 'and I'm like/and he's like'*", *Journal of Pragmatics* 32 : 29-54.
- HANOTE, S. (2015), « Are reporting verbs special cases of parentheticals? », dans Schneider, S. Glickman, J. et Avanzi, M. (eds.), *Parenthetical Verbs: Hypotaxis, Parataxis or Parenthesis*, *Linguistische Arbeiten*, De Gruyter, 257-285, Berlin / New York.
- KAHANE, S. & PIETRANDREA P. (2012), « La typologie des entassements en français », *CMLF 2012 : 1809-1828*.
- KAHANE, S. (2012), « De l'analyse en grille à la modélisation des entassements », dans Caddeo, S., Roubaud, M.N., Rouquier, M., Sabio, F. (éds), *Hommage à Claire Blanche-Benveniste*, Presses de l'Université de Provence.
- KNOWLES, G. (1991), « Prosodic Labelling: the Problem of Tone Group Boundaries », dans Johansson, S. & Stenström, A.-B. (eds.), *English Computer Corpora. Selected Papers and Research Guide (Topics in English Linguistics 3)*, Mouton de Gruyter, Berlin / New York, 149-161.
- LINTHE, A. *COSGEC - Corpus of Spontaneous German Conversation*.
- MARCHELLO-NIZIA, C. (2006), *Grammaticalisation et changement linguistique*, De Boeck Duculot, Bruxelles.
- NØLKE, H. (1983), *Les adverbes paradigmatiques : fonction et analyse*, Akademisk Forlag, Copenhague.

- OVERSTREET, M. (2005), “*And stuff und so: Investigating Pragmatic Expressions in English and German* », *Journal of Pragmatics* n° 37 : 1845–1864.
- PALLAUD, B. (2006), « Troncations de mots, reprises et interruption syntaxique en français parlé spontané », *JADT 2006 : 8<sup>èmes</sup> Journées internationales d’analyse statistique des données textuelles* : 703-711.
- PALLAUD, B. (2008), « Les amorces de mot dans la parole spontanée sont-elles des ellipses ? », dans J.C. Pitavy (éd), *Ellipse et effacement. Du schème de phrase aux règles discursives : enjeux du constituant inarticulé et de la place vide*, Presses universitaires de Saint-Etienne, 259-266.
- STREECK, J. (2002), “Grammar, Words, and Embodied Meanings: on the Uses and Evolution of *so* and *like*”, *Journal of Communication* 52, n° 3 : 581-596.
- VIGNERON-BOSBACH, J. (2015), « Des spécialistes du (discours) direct ? », *E-rea* 12.2 | 2015, <http://erea.revues.org/4375>.
- WIESE, H. (2011), “So as a focus marker in German”, *Linguistics* 49-5 : 991-1039.

## NOTES

1. Dans le corpus SBCSAE, le symbole (.) indique une pause courte, (..) une pause longue, (...) une pause très longue ; dans le corpus COSGEC, il a été choisi de transcrire la première lettre des noms communs en minuscule ; dans le corpus PFC, le symbole / indique une amorce. Pour plus de détails sur ces corpus, voir la bibliographie.
2. Il s'agit respectivement des équipes du GARS autour de Blanche-Benveniste, du LABLITA autour de Cresti à Florence, et enfin de celle de Fribourg autour de Berrendonner.
3. Nous avons conservé les modalités de transcription mises en place par les auteurs : les accolades {} indiquent le début et la fin d'un entassement ; la barre | sépare les conjoints qui s'entassent ; le ~ indique une amorce ; // indiquent le début et la fin d'une unité illocutoire (cf. Kahane & Pietrandrea, 2012).
4. Les traductions des exemples en allemand sont de nous. So n'est cependant pas toujours traduisible : dans certains cas nous l'avons laissé tel quel dans la traduction, dans d'autres cas nous avons pu utiliser *genre*.
5. « Extenseur » en français.
6. Notons la différence avec le so suivant de l'exemple : **so ein ehm buch geschrieben lehrerhassebuch**. Ici le marqueur d'hésitation est après *so ein*. Dans le corpus SBCSAE, le symbole (.) indique une pause courte, (..) une pause longue, (...) une pause très longue, ce qui laisse supposer que *so* fait partie de la détermination [*so ein*] du nom *buch*.
7. Logiciel libre développé par P. Boersma et D. Weenink (*The Institute of Phonetic Sciences*, Amsterdam, 2001), et téléchargeable à l'adresse suivante : <http://www.fon.hum.uva.nl/praat/>. La version utilisée pour ce travail est la 4.6.21.
8. Il s'agit bien ici d'une pause et non de la tenue de la plosive finale de *like*, comme le montre le spectrogramme en figure 1. C'est d'ailleurs ainsi que cela a été noté dans le corpus de référence (..).
9. Il s'agit de ce qui est désigné par « pause pleine ».
10. Il s'agit ici d'une disjonction mélodique, c'est-à-dire une rupture dans la courbe de la fréquence fondamentale. Pour les différents marqueurs de disjonction prosodique, voir Knowles (1991), Dehé & Wichmann (2010) et Hanote (2015).
11. *This makes like particularly suitable as a 'filler', that is, as a device used when the speaker is hesitating in committing to a continuation of the talk. In this regard, like resembles various other*

*grammatical devices across languages, items such as complementizers, “linkers” (Streeck, 1996), and some conjunctions (Jefferson, 1980). One value of these words or forms as devices of a “participants’ syntax” or “syntax of sentences-in-progress” (Lerner, 1991) is that their use delays the moment when the speaker must commit to a type of utterance completion (or continuation). They secure the “progressivity” of talk (Schegloff, 1979).” (Streeck, 2002 : 585).*

---

## RÉSUMÉS

Cet article se penche sur le fonctionnement des marqueurs *like* en anglais, *genre* en français et *so* en allemand dans des structures en liste. Nous souhaitons montrer qu'ils ne servent alors pas uniquement à garder la parole, mais qu'ils sont des outils de balisage particulièrement adaptés à la construction progressive du discours oral. Les listes peuvent être constituées de segments qui occupent la même place micro-syntaxique ou « entassements » (Kahane & Pietrandrea, 2012) comprenant aussi bien des phénomènes de reformulations que de bribes. Toutefois ces structures peuvent également se constituer de segments qui ne sont pas dans la même dépendance rectionnelle, mais qui entretiennent néanmoins une relation paradigmatique d'un point de vue macro-syntaxique. À l'aide d'outils syntaxiques, sémantiques et prosodiques, nous montrerons que *Like, genre* et *so* peuvent permettre de mettre en place une relation structurelle et sémantique entre des segments en se plaçant à l'articulation aussi bien micro-syntaxique que macro-syntaxique.

The present paper deals with the markers *like* in English, *genre* in French and *so* in German when they appear within a list in spoken language. This study wants to show that they are not only fillers. They also are useful tools particularly suited for the progressive construction of spoken discourse. Lists can be made of segments filling the same micro-syntactic position or "piles" (Kahane & Pietrandrea, 2012); reformulations and disfluencies can for example create piles. Some segments however do not have the same micro-syntactic dependency but are in a paradigmatic relation on a macro-syntactic level. Based on syntactic, semantic and prosodic analyses, this study aims at showing that *like, genre* and *so* can establish a structuring and semantic relation between those different types of segments and appear at the micro or macro-syntactic junction of lists.

## INDEX

**Mots-clés** : micro- et macro-syntaxe, discours oral, prosodie, listes, entassements

**Keywords** : micro- and macro-syntax, spoken discourse, prosody, lists, piles

## AUTEURS

SYLVIE HANOTE

Membre de l'EA 2815, FoReLL, Université de Poitiers)

Professeur d'anglais à l'Université de Poitiers

sylvie.hanote@univ-poitiers.fr.

**JEANNE VIGNERON-BOSBACH**

Membre de l'EA 2815, FoReLL, Université de Poitiers  
jeanne.vigneron@univ-poitiers.fr